

On ne peut pas sous-estimer l'intérêt des analyses psychologiques, sociologiques et ethnologiques sur les couleurs, pourtant notre communication adoptera une perspective linguistique, même si les études sur la dénomination de l'ensemble des couleurs, leurs significations distinctes ou même sur leurs associations universelles dans les langues romanes ou autres abondent et si quelques unes sont d'une grande excellence, comme celle de Kristol (1978).

Néanmoins, quand il s'agit des 'couleurs' sémantiques du mot *couleur* là il ne se passe rien de tel. Ceci est, à notre avis, un défi de plus à affronter. Il suffit d'ouvrir un dictionnaire de langue sur l'entrée *couleur* et qu'il s'agisse de portugais, de français ou de galicien, les acceptions diverses et les contextes très particuliers où le mot *couleur* ou un de ses dérivés peut intervenir foisonnent. Ces altérations de sens que l'on peut constater dans toutes les langues et qui coïncident ou s'éloignent d'une langue à l'autre sont donc, selon nous et beaucoup d'autres, comme Pastoureau (1992), en rapport avec la doxa et donc façonnées par la culture de la communauté en question. En plus elles ne sont pas responsables d'un changement du système grammatical ou de la structure de la langue. Alinei (2005) dénomme ces altérations de sens «cultural linguistic changes» et, dans l'optique de ce sémanticien, c'est à ces échanges que l'on doit attribuer le renouvellement linguistique, c'est-à-dire le «cultural linguistic renewal» d'une communauté.

Dans cette communication, quoique brièvement, la question étymologique sera considérée, puisqu'en portugais on a affaire à des dérivés de deux sortes : ceux qui continuent directement le latin COLOR comme *colorido* et les autres qui ont subi une évolution plus profonde comme *corado*. Quoique partageant des sens semblables il existe des contextes où ils ne sont pas interchangeables; par exemple on dira que *Maria está corada*, car son visage est rouge, mais on ne pourra pas dire *Maria está colorida*. Cet aspect nous mènera à considérer les deux lignes de recherche étymologique proposées par Alinei (1982) : l'étymographie et l'étymothèse.

En tant qu' hypéronyme qui inclut des constructions pluriverbales dénommées collocation, idiom, locution, formule langagière, combinatoire lexicale, etc., la phraséologie relative aux différentes 'couleurs' de *couleur* n'est pas du tout à négliger et sera également abordée dans notre exposé. Comme exemple on peut prendre le segment «um homem de cor» qui dans le sens de 'homme noir' a un équivalent en français (homme de couleur), en galicien (home de cor), en castillan (hombre de color), en italien (uomo di colore), en catalan (home de color) et en roumain (omul de culoare) mais pas en sarde, ou l'exemple du portugais «*corar a roupa*» dans le sens de 'blanchir le linge' pour lequel on n'a pas encore trouvé d'équivalent dans une autre langue romane qui contienne un continuateur de COLOR.

Dans cette communication, en adoptant une perspective inter romane et en gardant le portugais comme langue de départ, nous nous proposons d'aborder les diverses acceptions du mot couleur, estimant comme hypothèse une absence quasi-totale de

neutralité du mot *couleur*. Cela ne veut pas dire que l'on ne pourra pas prendre une langue germanique comme le néerlandais pour contester ou confirmer un sens, comme les segments néerlandais «*een gekleurde man // een kleuring*» qui correspondent au portugais «*um homem de cor*». Notre but primordial, à travers une méthodologie contrastive, sera double: 1- assembler la plus grande quantité possible d'acceptions, de phraséologies et de contextes dépendant des gradations de sens du mot *couleur* dans les langues romanes ; 2- faire une typologie des plusieurs contextes et, compte tenu de ces derniers, dresser un cadre des affinités et des différences concernant les langues impliquées et ainsi pouvoir établir les champs notionnels où elles concordent ou s'éloignent.

Références bibliographiques préliminaires

A - dictionnaires des plusieurs langues romanes et dictionnaires étymologiques

B - autres

ALINEI M. (2005), "Conservation and Change in Language". In: *Quaderni di Semantica*, n° 1, pp. 7-28.

ALINEI M. (1982), "Etymology and Etymothesis as Subfields of Etymology. A Contribution to the Theory of Diachronic Semantics". In: *Folia Linguistica*, 16, pp. 41-56.

CORPAS PASTOR, G. (2003), *Diez años de investigación en fraseología: Análisis sintáctico-semánticos, contrastivos y traductológicos*. Madrid: Iberoamericana / Frankfurt am Main: Vervuert.

DARMESTER, Arsène (1886), *La vie des mots étudiés dans leurs significations*. Paris

KLEIBER, G. (1984), "Polysémie et référence: la polysémie, un phénomène pragmatique". In: *Cahiers de Lexicologie*, XLIV (1984), p.85-103.

KRISTOL, Andres M. (1978), *Color : les langues romanes devant le phénomène de la couleur*. Berne: Francke,. 409 p.

NERLICH, B. (1990), *Change in language*. Whitney, Bréal and Wagner. London, Routledge.

PASTOUREAU, Michel (1992), *Dictionnaire des couleurs de notre temps – symbolique et société*. Paris : ed. Christine Bonneton

VICTORRI, B. & FUCHS, C. (1996), *La polysémie – construction dynamique du sens*. Paris: Hermès.

WIERZBICKA, A. (1990), "The meaning of color terms: semantics, culture and cognition". In: *Cognitive Linguistics* 1, 99-150.